

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Quotidienne. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$19.00 \$6.00 \$3.00 \$1.00. POUR L'ETRANGER... \$15.15 \$7.45 \$3.75 \$1.25. Les abonnements se soldent invariablement d'avance.

Le Numéro Cinq Sous

PRIX DE L'ABONNEMENT. Edition Hebdomadaire. Un An 6 Mois 3 Mois 1 Mois. POUR LES ETATS-UNIS... \$2.00 \$1.50 \$1.00 \$0.75. POUR L'ETRANGER... \$4.00 \$3.00 \$1.25 \$1.00. Les abonnements datent du 1er et du 15 de chaque mois.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE, PRO ARIS ET FOCIS, SCIENCE, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud NOUVELLE-ORLÉANS, DIMANCHE MATIN, 26 AVRIL 1896. Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS SEE PUBLISHING CO., LIMITED. 293 rue de Chartres. Entre Conti et Bienville. Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

SOMMAIRE.
Féminisme, J. Gentil.
Réveries, François Tujague.
The "Hardly-Gurdy" poésies, Maurice Leconte.
Avant le crépuscule, histoire sentimentale.
Les défenseurs historiques, souvenirs historiques.
Folie humaine, poésies.
Le Royaume des Femmes, actualité.
Mendic et sa famille.
Le Repas des funérailles et le Bal Champêtre, feuilletons.
Aimer et Croire.
Modes Parisiennes.
Chronique du chignon.
Mondanités.
Etc., etc.

Encore l'émeute à Paris.

Tout ce qui se passe en France intéresse nécessairement les lecteurs de l'Abeille. Aussi nous faisons-nous un devoir de relayer les incidents, très graves à notre avis, qui viennent de se succéder à Paris, à la suite de l'acte viril et, surtout, parfaitement constitutionnel, du Sénat. On sait bien nettement aujourd'hui, en France, que le pouvoir législatif réside, non pas seulement dans une Chambre qui se croit omnipotente, mais dans deux Chambres dont chacune a son mot à dire dans la conduite des affaires de l'Etat, et que le Sénat n'est pas du tout, suivant une parole célèbre, un simple "cor aux pieds", une machine à signer et à endosser toutes les fantaisies, royalistes ou socialistes, des énergumènes du Palais Bourbon. Les amis—nous ne dirons pas de l'ordre; car ce mot: ordre signifie aujourd'hui réaction,—mais de la légalité, en sauront gré au Sénat.

Cette résistance, essentiellement légale et constitutionnelle, a provoqué, de la part des radicaux et des socialistes, des scènes de désordre et des manifestations qui n'ont nullement le caractère de la légalité et de la constitutionnalité et prouvent que l'ère des émeutes, des révolutions peut-être n'est pas passée.

Nous en sommes désemparés pour la France; mais le jacobinisme, qui, depuis plus de cent ans, est la terreur et fait le malheur de ce pays—le jacobinisme, qui n'a plus sa raison d'être, qui est devenu une folie et un crime, depuis l'institution d'une république égalitaire et démocratique—le jacobinisme bat encore son plein; il est plus ardent que jamais et il est temps que le gouvernement mette un frein à ses criminelles tentatives, s'il tient à conserver le bon ordre dans la rue et le bon sens dans la direction des affaires publiques.

Heureusement, il y a encore dans le monde officiel quelques hommes à poigne qui savent barrer le passage à l'émeute; sans quoi, Paris serait peut-être à feu et à sang, aujourd'hui.

Il devrait être passé, le temps où l'on pouvait, à vingt, à trente, à quarante mille hommes, tout au plus, se vanter de se substituer à une nation de quarante millions d'âmes, de renverser un gouvernement, fonder une république. Elle existe, aujourd'hui, cette république; elle se conduit aussi également, aussi démocratiquement que possible. Qu'on la laisse donc faire ses affaires comme elle l'entend; qu'on laisse le peuple se gouverner à sa guise. Il y a, en ce pays, comme en tous les autres, quelqu'un qui a plus d'esprit et plus de raison que les coteries, y compris la coterie socialiste; c'est tout le monde, c'est la nation.

Les fêtes du couronnement.

On annonce que, pendant les réjouissances populaires organisées par le gouvernement et la municipalité de Moscou, à l'occasion du couronnement du Czar, des gobelets ou bristols seront distribués au peuple. Ces bristols porteront l'aigle impérial, la couronne, le chiffre de Leurs Majestés et la date de la grande solennité; elles ont été commandées, au nombre de 400,000, au fabricant Klatschko. Le métal dont elles seront composées sera recouvert d'émail blanc, bleu et rouge, formant un dessin de style vieux-russe.

Ces jours derniers, l'orfèvre Fagler, fournisseur de la Cour, a remis au grand-maître du palais les services de table, qu'il apportera pendant les fêtes; plus, un service style Louis XVI admirablement ciselé et spécialement destiné à la table de l'Empereur. On parle aussi beaucoup du service commandé au même fournisseur par la grande-duchesse Xenia Alexandrovna; service style empire, dont les différentes pièces sont, paraît-il, remarquables par la finesse du travail et par leur poids.

La typographie A.-A. Leveson prépare, de son côté, le programme des fêtes de gala. Ce programme sera imprimé en deux langues, russe et française; les meilleurs artistes russes y ont travaillé et on fait une œuvre d'art qui sera certainement recherchée. On lira sur ces pages richement reliées et somptueusement enluminées, que le Grand-Théâtre doit donner la *Fie pour le Czar*, de Glinka, montée avec une exceptionnelle magnificence, et la *Princesse de Trébizonde*, ballet nouveau de Petipa. Et tout cela, avec le concours des meilleurs artistes de Pétersbourg, Moscou et Varsovie.

Quant au grand spectacle populaire de Khodynko-Polé, le clou en sera la représentation de *Rossini et Lucia*, de Tchaikovsky, avec décorations nouvelles et costumes nouveaux. Pour ces fêtes, les détails en seront données par de grandes affiches enrichies de dessins dus au crayon du peintre Severaky.

UNE TRADITION.

Les traditions auxquelles s'attache le bonheur de l'enfance sont les plus durables. Celle des œufs de Pâques est une des plus anciennes et n'est pas près de disparaître. Elle remonte aux temps de la primitive Église. On en donne des explications diverses. La plus vraisemblable est celle-ci: l'œuf, à cause du phénomène de l'éclosion, fut considéré comme un symbole de la résurrection du Christ. De là cette coutume de porter au temple, pour les faire bénir, des œufs que le père distribuait aux repas aux membres de sa famille.

La coutume des œufs de Pâques est observée pieusement chez tous les peuples chrétiens. En Russie, en particulier, chacun y conforme, depuis l'Empereur jusqu'au dernier moujik. En Pologne, où les œufs naturels sont très abondants, le maître de maison ou le seigneur offre un œuf dur à chaque visiteur. Il le rompt avec ses doigts et le partage avec son hôte. Ce noble usage d'hospitalité, les Polonais l'ont conservé jusque dans l'exil. Paris, qui recueille et garde toutes les traditions d'élegance, fait une énorme consommation de ces œufs symboliques.

La portée de la voix humaine.

Des expériences récemment faites au Colorado ont démontré que la voix humaine s'étendait distinctement à une distance de 30 kilomètres. Un homme placé sur le sommet d'une montagne, a fait entendre à un autre placé sur un autre sommet éloigné de quatre lieues et demie, et il a été parfaitement compris. C'est au capitaine Foster, qui s'est fait partie d'une expédition au pôle nord par cette route, qu'il est dû.

FAITS DIVERS.

Nouvelle-Orléans, 26 Avril 1896.
Indolence pour la Louisa—Temps: grand soleil; vent du sud.
Température de 25 avril 1896.
Thermomètre à 8 h. du matin, Optique.
Baromètre à 3 h. du soir.
Entre Oranololet et Barona.
Fahrenheit.
Thermomètre à 7 h. du matin 74
à 9 h. du matin 80
à 11 h. du matin 84
à 1 h. du soir 84
à 3 h. du soir 84
à 5 h. du soir 84

Mariages, naissances et décès, inscrits au Bureau de Santé pendant les dernières 24 heures.
MARIAGES.—Frédéric Johnson à Mlle P. Paul, Jeanne Prichard à Mlle Marie P. Chabrier, Dixon à Mlle Natalie Doucet, J. Campbell Spotts à Mlle Marguerite Weicker, George J. Chamberlain à Mlle Louise Weicker, Arthur Reinhard à Mlle Mary G. Hamann, John E. Forchman à Mlle J. de Silva.
NAISSANCES.—Monsieur Thomas Cox, un garçon, Frank Bennett, un garçon, John P. Narandona, une fille, Albert Jacob, une fille, John Melbrough, une fille, Peter J. Venturini, une fille, Charles P. Lapierre, un garçon, Nicholas J. Murphy, Jr., un garçon, John Lamarque, une fille.
DÉCÈS.—Chas Davis, 16 mois, 1507 Magazine, Wm W. Barrett, 17 ans, 516 Burgundy, F. Iglesias, 65 ans, Joseph et Closs, Mue Veive, Jeanne Ebrat, 29 ans, 2224 Poydras, Indora Owens, 22 jours, 2615 Dryade, Edward Brady, 15 mois, 426 Philip, Florence Seelye, 4 mois, 1180 Courthouse, Mme Anne Roberts, 41 ans, 302 Vallette, Alger, Mme Clara Karst, 34 ans, Royale et St-Philippe.

Spring Games.
L'effluence sera grande aujourd'hui au "Y. M. E. Invit Co. Park", à l'occasion des jeux de printemps qu'y donnent le club gymnastique des Jeunes Gens.

Comme tout ce qu'entraîne de clubs, ces jeux seront intéressants, nous en donnons pas, car il y a en 1896 des hommes de monde, populaires, riches et distingués entendus à l'ordinaire d'une fête. Ce nous sera un plaisir d'aller dans quelques heures applaudir les athlètes de "Young Men's G. C." et de parler un moment venu, de leurs succès.

La Bibliothèque Fisk.
Nous entrons, assurément, dans une ère nouvelle. Chacun, au sein des meilleures intentions du monde, apporte un présent pour enrichir le grand Centre de Réforme que, vairement, hélas nous appelons de tous nos vœux depuis tant d'années.

Considérons d'autant plus précieux, qu'il est offert avec spontanéité, avec dévouement, avec amour.

Ce n'est pas de politique que nous venons aujourd'hui entretenir nos lecteurs, mais un sujet qui nous intéresse particulièrement, croyons nous, car il s'agit de la langue française, la plus simple, la plus douce, la plus harmonieuse qui soit, celle de notre berceau et que nous voudrions, avec un grain d'égoïsme bien pardonnable, entendre parler à la Nouvelle-Orléans comme ailleurs.

Assés est-ce avec un indolent plaisir que nous ouvrons nos colonnes à la correspondance et à nos lecteurs.

Nous applaudissons au choix qu'a fait le Maître d'un homme comme M. P. A. Laloug pour servir de la qualité de Commissaire de la Bibliothèque Fisk.

En acceptant les fonctions tout honorifiques que le chef de nos autorités municipales a déléguées au Maître M. Laloug a pris une très honorable initiative.

En priant M. d'Anglade, conseil de France à la Nouvelle-Orléans, de bien vouloir appuyer la demande à M. le ministre de l'Instruction publique en France, de l'inscription de la nature est expliquée dans sa lettre.

Est-il besoin de dire que M. d'Anglade s'est mis à la disposition de M. Laloug avec un bienveillant empressement? Non, mieux que le Conseil de France n'a demandé notre cause auprès d'un gouvernement dont il est le représentant honoré, estimé; et il le plaidera, soyez-en certains, avec toute l'autorité de sa parole et de son intelligence.

N. O., 25 avril 1896.
M. G. B. d'Anglade, Consul de France à la Nouvelle-Orléans.

Monsieur,
Le maître de la Nouvelle-Orléans, avec l'approbation du Conseil municipal.

L'ACTUALITÉ.

CETTE NATION EST À LOUER À PRIX MODIQUE.
POUR LES RENSEIGNEMENTS S'ADRESSER À CLEVELAND.

LA CONCIERGE À LES CLEFS.

Inoculations antirabiques.
Les inoculations antirabiques à l'Institut Pasteur.

Le département de la Seine a fourni à lui seul, plus du quart des 1,263 Français traités à l'Institut Pasteur; il en a fourni exactement 329. Le Rhône en a fourni 152, l'Aube 67, Seine-et-Oise 62, Seine-et-Marne 52, l'Hérault 29, la Haute-Garonne 25, le Drôme 25, les Côtes-du-Nord 25, les Landes 24, le Dordogne 23, la Gironde 22, le Pas-de-Calais 22, la Charente-Inférieure 20 et les Basses-Pyrénées, 20.

Bénédictions d'une statue.
A cinq heures ce soir, une très importante cérémonie aura lieu à l'église St-Marie à la bénédiction d'une superbe statue de Saint-Joseph, don d'une paroissienne.

Imposante, disons-nous, sera cette cérémonie, comme toutes celles, d'ailleurs confiées aux soins du chancelier, le R. V. Joseph Thébaud, et auxquelles il officie.

Le R. V. Knapp, l'illustre dominicain, dont nous avons tant gardé un souvenir excellent, se fera entendre en la circonstance, et qui s'agit à cette fois en sera pas la dernière que nous entendrons. Toutes les âmes pieuses sont convoquées à la fête.

La Bibliothèque Fisk.

Nous entrons, assurément, dans une ère nouvelle. Chacun, au sein des meilleures intentions du monde, apporte un présent pour enrichir le grand Centre de Réforme que, vairement, hélas nous appelons de tous nos vœux depuis tant d'années.

Considérons d'autant plus précieux, qu'il est offert avec spontanéité, avec dévouement, avec amour.

Ce n'est pas de politique que nous venons aujourd'hui entretenir nos lecteurs, mais un sujet qui nous intéresse particulièrement, croyons nous, car il s'agit de la langue française, la plus simple, la plus douce, la plus harmonieuse qui soit, celle de notre berceau et que nous voudrions, avec un grain d'égoïsme bien pardonnable, entendre parler à la Nouvelle-Orléans comme ailleurs.

Assés est-ce avec un indolent plaisir que nous ouvrons nos colonnes à la correspondance et à nos lecteurs.

Nous applaudissons au choix qu'a fait le Maître d'un homme comme M. P. A. Laloug pour servir de la qualité de Commissaire de la Bibliothèque Fisk.

En acceptant les fonctions tout honorifiques que le chef de nos autorités municipales a déléguées au Maître M. Laloug a pris une très honorable initiative.

En priant M. d'Anglade, conseil de France à la Nouvelle-Orléans, de bien vouloir appuyer la demande à M. le ministre de l'Instruction publique en France, de l'inscription de la nature est expliquée dans sa lettre.

Est-il besoin de dire que M. d'Anglade s'est mis à la disposition de M. Laloug avec un bienveillant empressement? Non, mieux que le Conseil de France n'a demandé notre cause auprès d'un gouvernement dont il est le représentant honoré, estimé; et il le plaidera, soyez-en certains, avec toute l'autorité de sa parole et de son intelligence.

N. O., 25 avril 1896.
M. G. B. d'Anglade, Consul de France à la Nouvelle-Orléans.

Monsieur,
Le maître de la Nouvelle-Orléans, avec l'approbation du Conseil municipal.

La fête de l'Union Française.

C'est samedi, à 7 1/2 heures du soir, qu'aura lieu cette fête qui se compose, comme on sait, d'un grand Concert et d'un bal qui sera précédé de la réception.

Les directeurs, avec l'énergie qui les distingue, se proposent de mettre à profit la semaine qui nous sépare de cette solennité.

Nous pouvons, croyons-nous, en dire autant de nos camarades qui se sont chargés de placer les billets. On n'a pas oublié que des prix seront décernés aux auteurs qui au concert vendront le plus.

Rappelons que le premier de ces prix est le portrait de la lauréate en photographie artistique, de la valeur de \$25, gratuitement offerte par M. F. V. Il y a aussi deux pièces d'argenterie et une baguette en or ou en vermeil.

Pour toutes les personnes qui désirent donner à l'Union Française un témoignage de sympathie, l'occasion est excellente.

L'aider à se dédommager de la perte d'une représentation théâtrale, c'est lui rendre un précieux service; c'est en rendre encore un plus grand à son école à français qui, pour vivre, a besoin de la coopération du public.

Il est de la dignité de la bienveillance de nos lecteurs; tous les connaissances et professeurs à son égard des sentiments de cordialité. Depuis neuf ans, on le voit poursuivre modestement, mais courageusement, son œuvre d'éducation pour les enfants à ressources limitées.

Ajoutons que la langue française, parmi nous, n'a pas de soutien plus énergique qu'elle.

On nous dit que les décorations intérieures de la salle seront du meilleur goût. Ce détail important—en ce qui concerne la verdure—est confié à l'horticulteur distingué, M. Pons.

Bonne œuvre déjà dit que le concert sera un assemblage remarquable de talents. Qu'on nous permette de rappeler les noms des artistes et des amateurs applaudis qui précéderont le concert: Mme L. Arnaud, Mlle Anita Soella, Mme Foch-Flaute, Mlle Isabelle Mazzi, M. Fréche (de l'Opéra), H. Wehrmann, le professeur Foyezye (de l'Opéra), le professeur Des-

L'explorateur André.
Il se pourrait que, après avoir traversé les régions polaires, le ballon de l'explorateur André vint atterrir en Sibirie.

Afin que les voyageurs soient accueillis le mieux possible, le gouvernement russe a fait répandre de nombreux exemplaires d'un petit fascicule illustré, destiné à donner des explications et des conseils aux populations exposées par avance de cette partie de l'empire. En voici quelques phrases qui se trouvent dans la version en russe ou en Sibirie, les gens qui se trouvent dans la nacelle la laisseraient alors tomber sur la terre, ainsi que le montre le dessin. On y voit

Athénée Louisianais.

La séance publique annuelle de cette excellente société littéraire aura lieu aujourd'hui, à six heures de l'après-midi, au la Salle de l'Union Française.

Comme toutes ses séances, la séance de ce jour sera brillante; en voici l'intéressant programme:

Allocution—Prof. A. Fortier, président.
Air de Sigurd: Rayer—M. Alfred L. Duflo Jr, accompagné par Mlle Louise Larose.

Rapport du Comité d'Examen—M. Edgar Grima.
La Valse de Mireille: Gonnod—Mlle A. Grima, accompagnée par Mlle Aurélie Boisjoseph.

Sur la Plage de la Grande Ile, Plantées des Fleurs: Hubert Rolland—Prof. Hubert Rolland.
Lecture du Manuscrit—M. Basile-Rosen.

Solo: Mlle L. Villard, accompagnée par Mlle Emma Villard.
Les Oiseaux du Fond: Michel—M. Joseph Dorel, accompagné par Mlle Louise Testard.

Présentation de la Médaille.
Comité de Réception: M. Carl C. Friedrichs, président; M. James Archibard, Thos. J. Duggan Jr, George Perrier Jr, John J. Gragard Jr, Paul A. O'bert, George C. H. Kernion, Fred R. Lober, Henri J. Landay, Edgar M. Bea.

L'explorateur André.
Il se pourrait que, après avoir traversé les régions polaires, le ballon de l'explorateur André vint atterrir en Sibirie.

Afin que les voyageurs soient accueillis le mieux possible, le gouvernement russe a fait répandre de nombreux exemplaires d'un petit fascicule illustré, destiné à donner des explications et des conseils aux populations exposées par avance de cette partie de l'empire. En voici quelques phrases qui se trouvent dans la version en russe ou en Sibirie, les gens qui se trouvent dans la nacelle la laisseraient alors tomber sur la terre, ainsi que le montre le dessin. On y voit

Duel à Buda-Pesth.
Buda-Pesth, 25 avril.—Un duel entre le baron Fejervari, ministre de la défense, et le député Bernat, a eu lieu. Des pistolets ont été tirés, mais sans résultat. D'après les conditions, le duel a continué à se poursuivre jusqu'au moment où un des adversaires n'est tombé sous l'impossibilité de lutter. Le député Bernat est tombé sur le sol avec une grave blessure à la tête.

M. Sarrien.
Paris, 25 avril.—On annonçait cette après-midi à trois heures que M. Sarrien, ancien ministre de l'intérieur dans le cabinet Bourgeois, entreprendra la tâche de former un ministère.

Tentative de suicide.
Hier soir, vers sept heures, une femme du nom d'Ellen, âgée de 40 ans et employée par Mme Cronin, rue Rempart, près Conti, a tenté à ses jours en se jetant dans le vieux bassin au face de la rue Trévis.

Elle a été sauvée par un passant du nom de J. Harri, domicilié rue Dauphine, 224, qui l'a remise entre les mains de la police. Elle croit, toutefois, que les services de la police ont été appelés à donner aucune explication sur sa conduite.

Arrestation.
Geo. D. Alexis, domicilié rue Carondelet, 4610, et Louis Block, domicilié rue Canal, 2014, ont tous deux été arrêtés hier après-midi, à l'angle des rues Gravier et Carondelet, et détenus au poste du premier préfet.

Un différend s'est élevé entre eux, par lequel il est allé en train de le régler à coups de poing, quand sont intervenus des agents de police qui les ont mis sous les verrous au dépôt contre eux une plainte d'actes de violence.

Blessure grave.
Au cours d'une difficulté survenue l'après-midi hier, entre un marchand de vin de M. McGray, et John Haley, celui-ci a reçu de graves blessures à la tête et au corps.

McGray a été arrêté hier soir, quand la police a appris que l'état de Haley s'était aggravé au point d'inspirer des inquiétudes.

DEPECHE

Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABELLE.

NOUVELLES ETRANGERES.

Soixante mille immigrants au Venezuela.

Washington, 25 avril.—Le conseil des Etats-Unis à Caracas, M. Plancher, envoie au gouvernement de Washington une copie d'un traité conclu par le gouvernement vénézien avec le docteur Galavia pour l'introduction au Venezuela de six cents mille immigrants d'Amérique, d'Allemagne, de Suisse, d'Espagne, d'Italie et de Hollande.

Des avantages spéciaux sont offerts par le gouvernement de Caracas.

Le conseil dit que cette tentative réussie, elle sera complétée par une vigoureuse politique d'encouragement à l'immigration, si nécessaire pour le développement des immenses ressources du pays.

M. Méline.
L'opinion publique en sa faveur.

Paris, 25 avril.—L'opinion publique est en faveur de M. Méline. Il est considéré l'homme auquel la tâche de former un nouveau ministère peut être confiée.

Les organes radicaux déclarent que les manifestations d'hier soir ne sont que le prélude de l'agitation qui balayera le soleil et entravera le triomphe de la démocratie en la réaction.

Les journaux conservateurs pensent que la réunion de la salle Trovati et les manifestations qui l'ont précédées sont très mauvaises augures et peuvent avoir de graves conséquences.

L'histoire confirme la nouvelle que des scènes de violence ont été observées au sein d'une grande manifestation politique dans les rues le premier mai prochain.

Cent individus massacrés dans l'Inde.

San Francisco, 25 avril.—Des journaux arrivés d'Orient par le vapeur China donnent une description saisissante du massacre de cent Moplahs fanatiques dans un temple de Manjeri, dans le sud de l'Inde, le 5 avril dernier.

Les Moplahs furent pris comme des rats dans une trappe.

Des vagues de balles successives furent envoyées dans les rangs des participants des rajahs, et en peu de temps la plupart des Moplahs gisaient à terre dans leur sang.

Ceux qui restaient debout, avec un courage fanatique qui donnait les spectateurs, continuèrent à tirer dans la direction des assaillants, mais sans faire aucun mal.

Le spectacle le plus révoltant a été de voir la gorge des blessés coupée par leurs camarades restés debout. Le sabbat dans le temple était effrayant. Des cadavres gisaient dans toutes les parties de l'édifice; dans une place, cinquante corps étaient empilés. Presque tous les Moplahs qui se trouvaient dans la cour furent tués; des hautes et des poignards étaient éparpillés partout.

L'opinion générale est que les troubles les plus graves sont passés. Toutefois, les troupes sont toujours présentes, car des bandes de Moplahs dans un état de grande excitation rôdent dans le district.

Duel à Buda-Pesth.
Buda-Pesth, 25 avril.—Un duel entre le baron Fejervari, ministre de la défense, et le député Bernat, a eu lieu. Des pistolets ont été tirés, mais sans résultat. D'après les conditions, le duel a continué à se poursuivre jusqu'au moment où un des adversaires n'est tombé sous l'impossibilité de lutter. Le député Bernat est tombé sur le sol avec une grave blessure à la tête.

M. Sarrien.
Paris, 25 avril.—On annonçait cette après-midi à trois heures que M. Sarrien, ancien ministre de l'intérieur dans le cabinet Bourgeois, entreprendra la tâche de former un ministère.

Tentative de suicide.
Hier soir, vers sept heures, une femme du nom d'Ellen, âgée de 40 ans et employée par Mme Cronin, rue Rempart, près Conti, a tenté à ses jours en se jetant dans le vieux bassin au face de la rue Trévis.

Elle a été sauvée par un passant du nom de J. Harri, domicilié rue Dauphine, 224, qui l'a remise entre les mains de la police. Elle croit, toutefois, que les services de la police ont été appelés à donner aucune explication sur sa conduite.

Arrestation.
Geo. D. Alexis, domicilié rue Carondelet, 4610, et Louis Block, domicilié rue Canal, 2014, ont tous deux été arrêtés hier après-midi, à l'angle des rues Gravier et Carondelet, et détenus au poste du premier préfet.

Un différend s'est élevé entre eux, par lequel il est allé en train de le régler à coups de poing, quand sont intervenus des agents de police qui les ont mis sous les verrous au dépôt contre eux une plainte d'actes de violence.

Le Canal de Welland.

Ste Catherine, province d'Ontario, Canada.—Le canal de Welland sera ouvert à la navigation le mardi 28 avril prochain.

Défaits des Insurgés.
Madrid, 25 avril.—Une dépêche de la Havane dit que 3,500 insurgés assiégés dans le fort Zaza, près de Manzanillo, avec de l'artillerie, ont été vaincus et défaits par les troupes du général Menor. Les Cubains ont perdu cent hommes.

A Bullwago.
La défaite des Anglais.

Capitown, 25 avril.—Les nouvelles additionnelles qui arrivent de Bullwago établissent que les trois cents Anglais sortis vendredi dernier pour attaquer l'armée de Matabelis occupant environ cent cinquante hommes, ont subi une défaite par le général Matabelis. Les Anglais ont été vaincus et ont perdu cent hommes.

Le résultat général de la bataille semble être une défaite pour les Anglais qui ont été précipités hors du territoire d'ailleurs très inférieure en nombre.

Les Matabelis ont montré une constance beaucoup plus grande de la tactique de guerre que pendant la révolte de l'an dernier.

Les sept cents à terre quand les Anglais ont été mis en action et ils ont tenu pendant plusieurs heures de prendre de dans leurs adversaires.

Des signes évidents indiquent que les Matabelis ont l'intention de tenter d'arrêter complètement les communications dans toutes les directions.

Un détachement devait quitter Bullwago jeudi dernier pour se rendre à la route de Salisbury est toujours en route par l'arrivée de la colonne de secours envoyée de Matabelis, sur laquelle repose le seul espoir de délivrance de la ville.

On estime que l'avant-garde de cette colonne atteindra les avant-postes de Bullwago dans les premiers jours de mai, et que le corps principal entrera peu après dans la ville assiégée.

Le révérend Knapp.
Constantinople, 25 avril.—Le révérend G. Knapp, le missionnaire américain récemment expulsé de Bulgarie, a été autorisé à retourner en Turquie, en bonne santé, au conseil des Etats-Unis à Alexandrette.

Le Rajeunissement des Cadres Allemands.
Mécénatisme dans l'Armée.

Berlin, 25 avril.—La liste des promotions et des mises à la retraite vient d'être publiée et a augmenté le mécontentement dans l'armée allemande. Le nombre des officiers mis à la retraite est plus grand que jamais. Leur âge et leur rang indiquent clairement que l'empire pourrait son plan de rajeunissement de l'armée.

Une brochure publiée par un officier de l'état major général montre que les mises à la retraite et les promotions sont beaucoup plus nombreuses en Allemagne que dans l'armée française.

La moyenne d'âge des officiers du grade de major est de quatre ans et demi de moins que celle des officiers de la même catégorie dans l'armée française.

Accusés de généraux qui viennent d'être mis à la retraite ont été trois vieux et trois jeunes officiers.

Parmi eux on remarque le général Spitz, âgé de 64 ans, qui représente habituellement le département de la guerre au Reichstag, où, dit-on, il s'est montré trop libéral et pas assez énergique pour l'empereur; Brauchardt, directeur de l'Ecole militaire; et Caprivi, un jeune frère de l'ex-chancelier.

Ces nominations changées dans l'armée affectent non seulement la promotion de la Wurtemberg et le duché de Bade.

Déclaration du condamné Von Hammerstein.

Berlin, 25 avril.—Le baron Von Hammerstein, l'ex-lieutenant des conservateurs et rédacteur de la *Zeitung*, condamné le 22 avril dernier à trois ans de prison et à 1,500 marks d'amende pour faux, a fait la déclaration suivante à un représentant de la "Presse Socialiste" après le prononcé de la sentence:

Je regrette maintenant de ne pas avoir accepté l'invitation à me rendre en Amérique, invitation que j'ai reçue d'un ami, peu après ma fuite de Berlin l'été dernier. L'ancien directeur de la *Zeitung* de New York m'aurait fait une belle position dans la rédaction, mais j'ai refusé de me laisser ignorer la langue anglaise.